

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

MAI - JUIN 2023 | N°72



DANS LE 13^e,
on se mobilise
pour les services publics



TREIZE'ESTIVAL
lance sa nouvelle édition
du 15 au 24 juin !



LE GRAND BANQUET DU 13^e REVIENT !

Jeudi 15 juin, dès 19h, boulevard Vincent Auriol, sous le viaduc de la ligne 6 du métro aérien, entre la rue Jeanne d'Arc et la rue du Chevaleret.

Après une première édition du Grand Banquet, la Mairie du 13^e remet le couvert et se réjouit de pouvoir vous convier à nouveau à cette grande fête populaire qui avait réuni plus de 3 000 personnes de tous les âges.

Ce second Grand Banquet sera l'occasion de fêter à la fois l'inauguration des nouvelles fresques qui sont venues au printemps enrichir le musée à ciel ouvert de street art et le lancement de la deuxième édition de Treize'Estival.

Vous pourrez apporter votre frichti, trouver votre bonheur chez les nombreux restaurateurs et commerçants du boulevard Vincent Auriol qui s'associent à l'événement ou auprès des food trucks qui seront présents le soir de l'événement.

Et, des animations artistiques et musicales viendront ponctuer la soirée !



« Les services publics sont notre bien commun et ils doivent rester une richesse au service de toutes et tous. »

Entretien avec
Jérôme Coumet

Maire du 13^e

Lors de vos vœux aux habitantes et habitants, une partie de votre discours portait sur les services publics et vous ne cachez pas votre inquiétude. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Les services publics sont notre bien commun et ils doivent rester une richesse au service de toutes et tous.

Mais, force est de constater, au travers de mes rencontres avec les habitants, qui sont aussi des usagers, qu'il y a un fort mécontentement et un sentiment partagé de dégradation générale.

Qu'il s'agisse de la santé, des transports publics, de l'Éducation ou encore de La Poste, le ressenti d'un affaiblissement des services publics est quasi général.

Et ce sentiment est encore plus flagrant pour celles et ceux qui sont éloignés du numérique et qui sont très souvent confrontés à encore plus de difficultés pour accéder à certains services publics et donc à faire valoir leurs droits.

Alors oui, je suis préoccupé par cette situation et, bien évidemment, je ne me contente pas de l'évoquer dans mes discours. Avec mon équipe nous sommes mobilisés sur tous ces sujets même s'il ne s'agit pas de responsabilités directement municipales.



« Les services publics contribuent de manière essentielle à la cohésion et à la justice sociale. »

Par ailleurs, on ne peut manquer de remarquer que ces évolutions sont décidées sans aucun débat collectif préalable et cela me choque en tant que citoyen et en tant qu' élu. L'école, la santé, les transports... ce sont des sujets qui touchent à notre quotidien ; c'est bien de la société que nous voulons dont il est question.

Les services publics contribuent de manière essentielle à la cohésion et à la justice sociale, et en ce moment, nous avons tout particulièrement besoin de retrouver cette cohésion et cette justice sociale. Il faut la préserver. Il faut la défendre !

Commençons par l'Éducation nationale. De nombreuses fermetures de classes sont annoncées et vous êtes intervenu sur ce sujet au Conseil de Paris qui s'est tenu en mars dernier.

L'éducation, c'est le ciment du vivre ensemble et je trouve dramatique que la seule logique comptable en détermine les moyens.

D'autant plus que toutes les études et tous les rapports disent la même chose, à savoir que la France est en profond décrochage par rapport aux autres pays européens et les derniers classements PISA ou les enquêtes de l'OCDE le confirment.

Alors s'il y a un bien sujet qui aurait dû être la priorité des priorités pour ce Gouvernement c'est celui de l'éducation car il impactera notre futur collectif. Mais celui-ci a préféré s'attaquer aux retraites alors que beaucoup pensent que ce n'était pas l'urgence et qu'il y en avait bien d'autres comme l'éducation justement, la santé ou bien encore la transition écologique.

Il est désespérant que la politique en matière d'éducation ne se résume qu'à des considérations comptables surtout quand celles-ci sont en totale contradiction avec des mesures positives prises ces dernières années comme le dédoublement des classes dans les écoles prioritaires pour améliorer les apprentissages fondamentaux. Comment expliquer que, dans la foulée, on supprime des classes dans nombre d'écoles et de collèges ? Ces fermetures vont augmenter les effectifs d'autres classes ! Où est la cohérence ?

À ce titre, le 13^e est un bon exemple puisqu'il y a une grande stabilité des effectifs, - 0,8 % d'élèves d'une année sur l'autre, soit une perte pour être précis de 87 élèves dans le premier degré sur un total de 10 475 élèves scolarisés dans le Public. Et les propositions du Rectorat, apparemment inflexibles, c'est onze fermetures et trois ouvertures. Et dans les collèges, c'est quatre classes, avec la suppression de deux 6^e et deux 5^e. Et tout cela affecte notamment des écoles et des collèges des quartiers populaires.

Tous les spécialistes indiquent que la France est l'un des pays européens où le nombre d'élèves par classe est le plus élevé et que cela est un frein aux apprentissages. La baisse des effectifs que le Gouvernement met en avant pour justifier les fermetures devraient être utilisée pour mieux accompagner les enfants.

Alors oui, avec mon équipe, nous continuons à dénoncer ces orientations aux côtés des parents d'élèves et évidemment des enseignants.

De la même manière, en octobre dernier, vous aviez lancé une pétition pour un retour à la normale dans les transports publics ? Est-ce le rôle d'un Maire ?

Oui, je pense avoir été le premier maire d'Île-de-France à avoir lancé l'alerte avec une pétition sur la dégradation des transports publics et depuis, les élus franciliens se sont mobilisés en nombre.

Par le passé, je me suis battu inlassablement pour obtenir une meilleure desserte du 13^e et chacun a pu constater de très importantes avancées : les nouveaux tramways, la station Olympiades de la ligne 14 et bientôt le prolongement avec la station Maison-Blanche qui sera d'ailleurs l'une des 3 stations parisiennes du Grand Paris Express, mais aussi les nouvelles lignes de bus qui desservent maintenant le 13^e et prochainement le TZen sur l'avenue de France. C'était nécessaire, c'étaient des combats justes !

Et aujourd'hui, il aurait fallu simplement constater l'effondrement des fréquences, sans réagir : être obligé d'attendre plusieurs métros successifs avant de pouvoir monter dans une rame, voir s'afficher des temps d'attente insupportables pour les bus, y compris en semaine ? Si la situation s'est depuis améliorée, elle reste fragile et le retour à la normale n'est pas encore établi.

Et pour tout dire, comment justifier que les usagers doivent depuis le 1^{er} janvier payer beaucoup plus cher pour un service profondément dégradé ?

Comment ne pas s'alarmer également du grand plan de privatisation annoncé par Madame Pécresse et qui n'améliorera en rien la qualité de nos transports ?

Sérieusement, l'exemple du marché de l'énergie ne nous a-t-il pas suffi ? On a dérégulé, imposé à EDF des conditions iniques et où cela nous a-t-il conduit ?

À faire que la France a perdu son savoir-faire ! À craindre tout l'hiver les coupures alors que nous exportons de l'électricité il y a peu ! À se retrouver à renationaliser EDF en catastrophe ! Il faut en finir avec cette politique de Gribouille : privatiser pour renationaliser.

« Le ressenti d'un affaiblissement des services publics est quasi général. »

En matière de santé, vous êtes également sur le pont. J'imagine que vous suivez de près la situation l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière qui est situé dans le 13^e arrondissement ?

Oui effectivement, je suis de près tous les sujets qui concernent la santé. Nous avons

dans le 13^e l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, plus grand hôpital d'Europe, ou encore l'Hôpital Broca qui était l'établissement de référence sur les grands sujets de la gérontologie.

Nos concitoyens, après trois ans de crise sanitaire, sont extrêmement inquiets : plus de 89 % d'entre eux estiment que notre système de santé est en danger !

Il y a encore quelques années notre système de santé était cité en exemple. Alors comment ne pas s'alarmer quand on voit aujourd'hui la situation de nos hôpitaux ?

On cite souvent le chiffre de 20 % de lits fermés, 40 % à Broca, ce n'est pas acceptable ! Il n'empêche, je reste tout de même très impressionné par les innovations et l'implication des personnels et leur grand sens de l'intérêt public.

Comment ne pas s'inquiéter devant les pénuries de médicaments ou les crises successives provoquées par les épidémies de bronchiolite ou de grippe ?

Nous avons beau être à Paris où la question des déserts médicaux n'est pas comparable aux situations que certains territoires peuvent connaître, mais c'est aussi parce que nous nous sommes emparés du sujet depuis plusieurs années et que nous aidons à l'installation de médecins et de professions médicales dans les quartiers qui en ont le plus besoin !



Jérôme Coumet, Maire du 13^e, à la rencontre des habitants lors de la déambulation dans le quartier Bobillot-Tolbiac, en présence du Commissaire principal, du commissariat central du 13^e.

« Parce que la Mairie, c'est la maison commune, la maison du peuple. »

S'agissant des services publics, vous avez également évoqué les risques de la fracture numérique. Que voulez-vous dire ?

Vous connaissez mon intérêt pour les innovations. Je me bats pour que le 13^e soit à la pointe sur de nombreux secteurs innovants, mais cela m'oblige d'autant plus à ce que les progrès que permettent ces innovations puissent profiter à toutes et tous.

Et je constate quotidiennement que les excès de la dématérialisation à outrance, du tout numérique, font des dégâts !

N'oublions pas les fondamentaux : les services publics doivent être au service du public, de tous les publics.

Informatiser pour simplifier, c'est très bien. Mais oublier ceux qui y ont difficilement accès ou qui n'y ont pas du tout accès, c'est très dangereux.

Je me souviens par exemple de cette bataille homérique avec les représentants de l'ARS et de l'État, au temps où nous avons accueilli le centre de vaccination, pour pouvoir faire inscrire des personnes âgées qui se présentaient en mairie et qui ne disposaient pas d'un accès informatique. Ce fut une grande lutte pour obtenir quelque chose d'aussi élémentaire que l'ouverture de listes d'attente et de créneaux hors inscription « Doctolib' » pour permettre à ces personnes, qui étaient les plus « à risque », d'être vaccinées.

Là encore, nous ne pouvons pas accepter que la dématérialisation puisse créer des inégalités d'accès aux services publics et aujourd'hui, c'est malheureusement le cas même si dans le 13^e nous mettons en place des filets de secours et soutenons de nombreuses formations au numérique.

Évidemment, nous ne pouvons pas terminer cet entretien sans évoquer les services publics municipaux ?

Vous avez parfaitement raison. Il faut aussi savoir balayer devant sa porte et reconnaître ses propres insuffisances. Mais chacun peut constater tout de même que la Ville de Paris s'emploie beaucoup afin qu'un meilleur service soit rendu aux Parisiennes et Parisiens pour ce qui relève de ses compétences. Qu'on se souvienne des difficultés des familles pour trouver une place en crèche en 2001 ! Paris étant très en retard ; aujourd'hui, dans le 13^e, plus de 75 % des demandes sont satisfaites. Ce qui fait de Paris et du 13^e l'une des municipalités de France les mieux équipées. De fait, nous avons mis en place un service public de la Petite Enfance à la hauteur des enjeux. Il faut rappeler également les 800 professeurs de la Ville, les PVP, une spécificité parisienne, qui enseignent la musique, les arts plastiques et l'éducation physique dans les écoles primaires publiques ainsi que l'investissement dans les ateliers périscolaires et pour des cantines de meilleure qualité où la part du bio et de plus en plus conséquente. Citons encore la nouvelle police municipale qui est en train de se déployer, alors que la loi interdisait jusqu'à maintenant sa création, et qui intervient contre les incivilités du quotidien dans les quartiers. Cela étant, il ne faut pas cacher non plus les imperfections et les difficultés. À ce titre, nous sommes confrontés, comme dans bien des secteurs, à de sévères problèmes de recrutement. Venons-en à la Mairie du 13^e car elle est le lieu central des services publics municipaux et j'ai la volonté de l'améliorer, pour que nous soyons en mesure de mieux accueillir les habitants.

Les principaux services vont être réorganisés dans des espaces quasiment tous situés au rez-de-chaussée, de plain-pied, tant pour les services administratifs que pour les services sociaux. Toute personne qui entre dans la Mairie doit obtenir une réponse et trouver une solution à ce qui l'amène. Et lorsqu'il s'agit d'un problème qui ne concerne pas les services municipaux, elle doit pouvoir être orientée correctement.

Là je suis intimement convaincu que les relations humaines ne doivent jamais être mises de côté. Parce que la Mairie, c'est la maison commune, la maison du peuple.



Théâtre de marionnettes du Parc de Choisy : c'est réouvert !



Une fée s'est penchée au-dessus du berceau de Dominique Roisin et lui a murmuré à l'oreille qu'il deviendrait marionnettiste. Dès son plus jeune âge, c'est donc tout naturellement qu'il prenait tout ce qui lui passait sous la main pour créer des marionnettes et inventer des histoires. « Quand j'étais petit, je vivais Porte de Gentilly et mes parents m'emmenaient au parc Montsouris. J'ai donc une affection toute particulière avec le 13^e que je traversais en poussette et dans lequel j'ai fait mes premiers pas et usé mes culottes courtes ».

L'émotion passe dans son regard lorsqu'il évoque cette nouvelle aventure et c'est avec enthousiasme qu'il souhaite redonner vie au théâtre de marionnettes du parc de Choisy. « Cette idée me trottait depuis longtemps dans la tête et quand l'opportunité s'est présentée j'ai candidaté. Avec ce petit théâtre dans le 13^e, je réalise pleinement mon rêve d'enfant ! ».

L'ouverture a eu lieu le samedi 22 avril, au début des vacances de printemps avec le spectacle « La petite Tomate verte » et le public était au rendez-vous !

Ce premier spectacle sera suivi d'une comédie

dans la plus pure tradition des spectacles de Guignol « La ferme de la mère Michel » et Dominique Roisin a déjà plein d'autres projets « Je souhaiterais pouvoir rester ouvert cet hiver et je travaille à l'adaptation d'une fêerie de Noël avec des aventures magiques et des personnages qui volent. »

En attendant les fêtes de fin d'année, les enfants pourront aussi profiter de deux séances exceptionnelles dans le cadre de Treize'Estival, le dimanche 18 juin à 16h et le mercredi 21 juin à 16h.

« Nous accueillerons également le plus jeune marionnettiste de France, il n'a que 16 ans et possède déjà toute la culture de Guignol, ses spectacles sont parfaits et ainsi le théâtre ne sera jamais fermé » pour le plus grand plaisir des petits et des grands car comme nous précise Dominique Roisin, George Sand disait « Les marionnettes amusent les enfants et les gens d'esprit ».

Le théâtre est ouvert tous les mercredis, samedis et dimanches aux mêmes horaires à 15h30 et 16h30.

www.guignolpaname.com



Chasses aux œufs en famille !

Pour le plus grand bonheur des familles, trois chasses aux œufs étaient organisées à l'initiative de la Mairie du 13^e, le week-end du 8 et 9 avril, en partenariat avec les associations locales RESOQUARTIER, ARBP, Les Parques, 13 unis, Moi et Mes Enfants et la Ludothèque Denise Garon – Au temps du jeu.

Ces animations proposées aux squares René Le Gall, Héloïse et Abélard, ainsi qu'au parc Kellermann, ont rencontré un très beau succès. Signe de l'effervescence suscitée, la participation a dépassé toutes les prévisions et malgré les 1 300 lots de chocolats quelques familles sont reparties bredouilles et nous en sommes sincèrement désolés. Mais celles-ci ont tout de même pu récupérer des chocolats en Mairie dès les jours suivants.

Après la chasse et la dégustation, petits et grands ont pu profiter de plusieurs animations : foodtruck solidaire de RESOQUARTIER,

actions ludiques de nettoyage dans le cadre du programme de la « Super Brigade Verte » animée par l'association Les Parques, jeux de piste composés d'énigmes à résoudre ou encore coloriations d'œufs.

Nous remercions chaleureusement toutes les associations qui ont participé à cette jolie parenthèse gourmande et nous vous donnons déjà rendez-vous pour de nouvelles chasses aux œufs l'an prochain !



Deux événements intergénérationnels et deux succès !

« Bridgeons ensemble ! »

Lundi 13 mars, plus d'une quarantaine d'élèves de l'école Wurtz ont participé à « Bridgeons ensemble ! » à la Mairie du 13^e.

Après avoir appris les règles du bridge à l'école avec leurs enseignantes, ils se sont mesurés à des seniors du 13^e, sous le regard bienveillant de Dominique Jeaneau, membre du Comité Enseignement et Jeunesse de la Fédération Française de Bridge de Paris.

Les parties, certes endiablées, ont été l'occasion d'un beau dialogue entre jeunes et seniors pour le plus grand plaisir de toutes et tous !

« Qu'y a-t-il au-delà de notre système solaire et de notre galaxie ? »

C'est ce que 300 seniors du 13^e et 500 collégiens et lycéens sont venus découvrir en images, le lundi 17 avril dernier lors de deux conférences données par Christophe Galfard, docteur en physique théorique, ancien élève de Stephen Hawking et spécialiste des trous noirs et de l'origine de l'Univers.

Les auditrices et auditeurs, jeunes et seniors, étaient pendus aux lèvres de Christophe Galfard et ont pu découvrir des images inédites à l'occasion de ces conférences organisées par la Mairie du 13^e et le rectorat de l'Académie de Paris au grand auditorium du Campus de Paris des Arts et Métiers que nous tenons à remercier d'avoir accueilli l'événement.

DANS LE 13^e, ON SE MOBILISE POUR LES SERVICES PUBLICS

Ils ont en commun d'être portés par des salariés de services publics dont le métier est d'être au service de l'intérêt général. Et pourtant, que ce soit l'école, les hôpitaux, les transports, nos services publics subissent les réformes en cours, avec les mêmes effets dévastateurs.



Quand la menace des fermetures de classe pèse sur le 13^e

À l'aube des grandes vacances, l'inquiétude gronde chez les parents comme chez les enseignants suite à l'annonce du ministre de L'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, de fermer 1 500 classes à l'horizon de la rentrée scolaire 2023/2024. Et la raison avancée ? Une baisse de la démographie qui justifierait de telles suppressions de postes ! Mais ce n'est pas la réalité du 13^e. À la rentrée, notre arrondissement devrait être confronté à la fermeture de 11 classes pour 4 ouvertures au primaire et de 4 classes dans le secondaire. Pourtant, le 13^e ne s'apprête à perdre que 87 élèves au sein de ses 73 établissements. Soit moins de 1% de leur fréquentation ! Et c'est bien ce que dénoncent avec force et vigueur les différentes associations de parents d'élèves : « *Des excuses chiffrées qui ne sont pas valables !* ». Maman d'une enfant scolarisée à l'école 32 Place Jeanne d'Arc, Barbara Chauv s'insurge contre ces « *économies de bout de chandelle. Des classes à 20 enfants, ça ne serait pas du luxe. Au contraire, ce devrait être la norme !* ». Pour sensibiliser les parents autant que pour soutenir le corps enseignant, la jeune femme organise régulièrement des animations festives. D'autres parents, souvent des mères de famille, se mobilisent également, notamment à l'école Damesme. Une jolie manière pour chacun de témoigner son attachement à l'École de la République...

Consciente des tensions et des difficultés que génèrent les fermetures de classes actées par le gouvernement, la Ville de Paris investit pour soutenir l'Éducation nationale.

LA MOBILISATION DE LA MAIRIE D'ARRONDISSEMENT

Comme tous les autres arrondissements, le 13^e se mobilise avec le recrutement de professeurs pour favoriser la diffusion de la musique, des arts et des sports ou encore avec la création de cours oasis pour améliorer le bien-être des enfants. Il faut également rappeler que dans l'Académie, les directeurs d'établissement du premier degré sont déchargés de leur fonction d'enseignement dès 5 classes, alors que la loi fixe cette décharge à 13 classes dans le reste de la France. De la même manière, les professeurs de maternelle bénéficient de l'accompagnement de pratiquement un(e) ATSEM par classe contre un(e) pour 2 classes partout ailleurs. Autant d'actions menées par la municipalité et qui visent à maintenir l'efficacité du système éducatif !



Et la Petite Enfance dans tout ça ?

Les services publics de la petite enfance dans le 13^e c'est un peu plus de 2000 enfants accueillis au quotidien, dans environ 60 structures réparties sur le territoire. Le 13^e est le deuxième arrondissement parisien en nombre d'enfants accueillis et, depuis de nombreuses années, l'exécutif parisien mise sur la qualité de l'accueil des enfants au sein des crèches. Projets pédagogiques, alimentation bio et durable, élimination des jouets en plastiques et perturbateurs endocriniens... Toutes ces actions ont pu être mises en place grâce aux équipes présentes dans les crèches, au quotidien. « Il est important de reconnaître et valoriser leur travail au quotidien auprès des enfants et de leurs parents. Les familles ont beaucoup de chance d'avoir face à elles des équipes aussi investies », conclut Johanne Kouassi, déléguée à la Petite enfance et aux familles.



Pour une véritable école inclusive !

L'accueil des enfants porteurs de handicap à l'école souffre de nombreux dysfonctionnements. « Si c'est une avancée que personne ne remet en cause car cela est réellement un progrès pour tous, pour les enfants tout d'abord et pour leurs parents qui trouvent enfin des modalités pour élever leurs enfants comme tous les autres enfants, l'inclusion des élèves en situation de handicap, devenue obligatoire depuis 2005, manque cruellement de moyens » dit en préambule Sophie Mejean, parent d'élève élu de l'école polyvalente George Balanchine. L'école inclusive ne peut pas en rester au stade de la belle intention. Ces enfants ont des besoins particuliers et c'est à l'école de s'adapter pour les accueillir. « Actuellement, les parents doivent attendre 8 mois, parfois plus, pour que leur enfant bé-

néficie d'un Accompagnant d'Élève en Situation de Handicap (AESH) », précise Aurélie Biteau, autre parent d'élève élue de l'école Balanchine. Depuis le début de l'année, quatre enfants devaient être accompagnés. Au mois de mai, aucun AESH en vue. Lenteur des démarches, manque de professionnels médicaux ce qui rend difficile l'obtention des rendez-vous et retarde le diagnostic sans lequel rien ne peut être mis en place, difficulté de recrutement, manque de formation, ... « Cette réalité crée de fortes inégalités et l'absence de prise en charge est également source de tension au sein de l'école » ajoute Aurélie Biteau. Une situation d'autant plus regrettable que lorsque l'accompagnement et les moyens sont là, ça marche !



L'hôpital public a-t-il encore de beaux jours devant lui ?

En septembre 2022, 18% des lits étaient fermés par manque de personnel en Île-de-France. C'est deux fois plus qu'en 2019. Ce chiffre en constante augmentation n'est que l'un des symptômes de l'affection qui touche l'hôpital public. Tour d'horizon des protocoles mis en place par la municipalité pour pallier les défaillances de l'hôpital !

Arrondissement prioritaire en matière de santé publique, le 13^e abrite une population fragile. Avec un nombre élevé de seniors et de nombreux logements sociaux, on estime que l'espérance de vie des hommes y est inférieure d'un an. Le nombre de professionnels de santé présents sur le territoire est également en berne. En janvier dernier, l'Assurance Maladie dénombrait 68,5 professionnels de santé pour 10 000 habitants dans l'arrondissement, contre 80 en moyenne à Paris. Des inégalités sociales et territoriales qu'il est urgent de corriger !

COMMENT MAINTENIR LE NIVEAU DE SOINS À LA PITIÉ SALPÊTRIÈRE ?

Premier groupe hospitalier français, la Pitié Salpêtrière est le symbole même de l'hôpital public à la française : une offre de soins de qualité, accessible à tous, et un lieu d'excellence en matière d'innovation de santé. Pierre angulaire du pacte social, l'hôpital public est un modèle d'exception qui mérite que l'on se batte pour lui. Neurologue et membre du collectif inter-hôpitaux, le Professeur David Grabli n'a de cesse de pointer du doigt les difficultés structu-

relles que l'hôpital rencontre. « Blocage des évolutions salariales, organisation des soins tendue, instabilité des équipes : l'hôpital public n'est plus attractif. Et ça impacte l'offre de soins ! ».

RELEVER LE DÉFI ORGANISATIONNEL, UNE MISSION POUR LA MAIRIE ?

Selon David Grabli, « la vision comptable de l'hôpital public est en inadéquation avec les besoins des professionnels de santé et des patients. Il est urgent de créer des filières de parcours de soins collaboratives pour soulager l'hôpital ». C'est dans ce cadre que la mairie s'apprête à ouvrir plusieurs maisons de santé et à renforcer fortement le centre de santé municipal Edison. La municipalité incite aussi les jeunes médecins à s'installer dans les quartiers prioritaires en leur obtenant des subventions et des loyers avantageux auprès des bailleurs sociaux. Enfin, elle entreprend de nombreux travaux de sensibilisation comme la semaine de la santé sexuelle qui se tiendra début juin. Autant d'occasions de développer une action coordonnée entre les différents professionnels de santé sur le territoire !

Tous unis pour réanimer l'hôpital Broca

« Je vous souhaite à tous de terminer vos jours chez vous, mais, parfois, la vie est chienne, alors dans ce cas, je vous souhaite de trouver votre Broca ».

Ces quelques mots posthumes de Liliane Richez résumant à eux seuls l'impératif de maintenir les services publics de gérontologie. Entre hospitalisation à domicile, séjour en clinique privée, expérience désastreuse en Ehpad et visites fréquentes aux urgences, Liliane avait expérimenté l'ensemble des services gériatriques existants avant de découvrir l'hôpital Broca, dans un cadre de vie bien supérieur à tout ce qu'elle avait connu auparavant. La raison ? Un suivi médical constant de jour comme de nuit, des chambres spacieuses et lumineuses, une équipe d'animateurs investie et un jardin luxuriant, source de bien-être. Alors quand l'aile Ouest du 2^e étage a fermé, sa famille s'est alarmée. Après la disparition des hôpitaux La Rochefoucauld et La Collégiale, il était inenvisageable de voir disparaître le dernier centre gériatrique de pointe aux alentours. Pour contrer la décision de l'AP-HP de réduire les services publics de gériatrie de long séjour, familles, syndicats et élus du 13^e font désormais front commun. Pari gagné (pour l'instant...) !



Privatisation des transports publics

Le 16 février dernier, le conseil d'administration de IDF Mobilités a approuvé les modalités de l'ouverture à la concurrence du réseau de bus de la capitale.

Taillée de « *dumping social sur le dos des usagers et des agents* » par la CGT, la privatisation des transports publics franciliens est loin de remporter tous les suffrages. Toutefois, à ce jour, rien n'est encore fait. Depuis l'annonce de cette ouverture à la concurrence à l'horizon 2025, l'histoire ne cesse de connaître des rebondissements. Au premier rang desquels la proposition de loi déposée par le député communiste Stéphane Peu, qui réclamait le report de la privatisation des bus de la RATP jusqu'à la fin 2028. Initialement prévue au 31 décembre 2024, cette privatisation viendrait se télescoper avec la bonne organisation des Jeux Olympiques pour lesquels des milliers de visiteurs seront attendus dans les transports publics franciliens. Sensible à l'argument, un « *délai supplémentaire d'une durée raisonnable* », a été envisagé décalant ainsi ce report à l'année 2026. Mais alors que la proposition de loi devait être examinée à l'Assemblée nationale le 4 mai dernier, elle a été retirée du calendrier officiel. Retour donc à la case départ et à la potentialité d'une mise en œuvre échelonnée dès le 1^{er} janvier 2025, telle que l'appelle de ses vœux Valérie Pécresse, à la tête de IDF Mobilités.



Transports publics : vers un retour à la normale ?

Retards à répétition, temps d'attente interminables, rames et bus bondés, pannes intempestives, interruption de lignes : tous les usagers subissent la dégradation des conditions de transports en Île-de-France. Évidemment, le 13^e n'est pas épargné.

Certains quartier du 13^e sont peu desservis par le métro ou le RER et dépendent uniquement des lignes de bus. Si les lignes 5, 6 et 7 du métro semblent épargnées par les difficultés d'exploitation, ce n'est pas le cas des lignes de bus qui sont régulièrement impactées par des suppressions de service. Utilisatrice quotidienne des transports publics, Zukia Talbi nous explique comment se rendre au travail relève parfois du parcours du combattant. « *Il arrive de plus en plus souvent que les trajets des lignes s'interrompent de façon prématurée. Dans ce cas, on ne bénéficie d'aucune information préalable pour prendre nos dispositions. Et en plus, on reçoit un mauvais accueil des agents pour trouver comment finir son trajet* ». Une situation qui affecte



gravement les déplacements des habitants du 13^e ! Ceci est particulièrement vrai pour les personnes en situation de handicap pour lesquelles les bus sont l'un des seuls moyens de transport en commun accessibles.

LA RÉPONSE DE LA MAIRIE

Agacés par la situation des transports dans leur arrondissement, les élus du 13^e, dont le maire Jérôme Coumet, ont choisi d'interpeller Valérie Pécresse, Présidente de la Région Île-de-France et d'IDF Mobilités, à travers une pétition efficace baptisée : « *Stop à la dégradation des transports publics en Île-de-France !* ». Initiative lancée à la fin de l'année dernière et soutenue rapidement par plus de 3 000 signataires, cette pétition avait pour objectif principal de réclamer le retour à l'offre de transports publics existante avant le covid. En effet, sur les 3 premiers trimestres 2022, on estime que 5,1 % de l'offre n'a pas été réalisée. Pour favoriser une amélioration du trafic à moyen terme, la mairie de secteur soutient également l'arrivée prochaine de la ligne 14 avec l'arrêt « *Maison Blanche* » qui offrira une connexion supplémentaire, et pas des moindres, aux habitants du 13^e. Enfin, la municipalité milite en faveur de la prolongation de la ligne 10 jusqu'à Ivry et Vitry portée par l'association *La Grande 10*. Rendre de nouveaux territoires accessibles, n'est-ce pas là la mission première du service public des transports ?



De l'utilité de La Poste pour maintenir le lien social

Acteur public au service de l'intérêt général, La Poste occupe une place à part dans le cœur des Français. Depuis 600 ans, elle assure des services de proximité au premier rang desquels le transport du courrier partout en France.

Face aux changements profonds auxquels la société fait face, la Poste se doit d'évoluer. Mais les transformations qu'elle propose ne dénaturent-elles pas l'essence même de sa mission de service public ?

UNE HISTOIRE RICHE DE PLUSIEURS SIÈCLES

Flashback en 1476... En prise avec Charles Le Téméraire, le roi de France, Louis XI, a besoin d'être informé en temps et heure de ce qui se passe dans son royaume. Il crée le système des relais postaux qui permettent à ses porteurs de messages de gagner de relais en relais pour y changer de cheval. Après tout, « *qui veut voyager loin ménage sa monture !* ». Exclusivement réservée au roi, la « *Poste royale* » devient la « *Poste aux lettres* » à la fin du XVI^e, à l'initiative de Henri IV. Le service public de transport des lettres des particuliers était né ! Depuis cette date, La Poste assure la levée et la distribution des courriers et colis 6 jours sur 7, dans le respect des principes d'égalité, de continuité et d'adaptabilité. Avec un objectif : garantir à tous les usagers un service accessible et égal sur l'ensemble du territoire.

L'ENTREPRISE DU COURRIER À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Suppression du timbre rouge, fermeture de bureaux de poste, arrêt envisagé des tournées quotidiennes des facteurs, recours systématique aux automates : La Poste effectue une révolution depuis plusieurs années. Dans le 13^e arrondissement, de nombreuses boîtes aux lettres ont d'ores et déjà disparu et deux bureaux de poste ont fusionné sur l'avenue des Gobelins. Si l'on comprend la nécessité de faire entrer cette entreprise publique dans le 21^e siècle, ses principes fondamentaux doivent-ils pour autant disparaître sur l'autel de la digitalisation ? Facteur clé de la cohésion sociale, La Poste a toujours eu pour fonction première de tisser des liens entre la population. Répondre aux besoins de simplification des démarches des uns doit-il nécessairement se faire au détriment du besoin de contact humain des autres ? Dans une société qui impose de suivre un rythme effréné, pourquoi La Poste ne pourrait-elle pas constituer un îlot préservé où l'accueil et l'échange avec le public reste la priorité ? Une réflexion à méditer...

« On a encore besoin du contact humain ! »

Lorsqu'elle souhaite envoyer des colis ou des courriers recommandés, Chantal Chauchot, habitante de l'arrondissement, a pour habitude de se rendre au bureau de poste de l'avenue d'Italie. Là-bas, elle trouve « *encore du personnel qui l'assiste* ». Une chance, en comparaison avec le bureau de poste de l'avenue des Gobelins où tout est déjà automatisé. « *En pénétrant dans ce bureau de poste, j'avais vraiment l'impression qu'il était complètement vide. C'était épouvantable !* ». De son propre aveu, Chantal s'est sentie quelque peu démunie face à toutes ces machines. « *Impossible d'envoyer un recommandé, je n'y arrivais pas. Pourtant j'ai l'habitude d'utiliser un ordinateur* ». Au-delà de la perte de temps, Chantal déplore le manque de contact humain. « *Il faut penser aux personnes qui ont encore besoin de conseils. C'est vraiment dommage de tout déshumaniser* ». Chantal n'a qu'une crainte : « *il ne faudrait pas que le bureau de l'avenue d'Italie emprunte le même chemin...* ».

Paris, c'est du travail : La Ville de Paris recrute

Tous les ans, la Ville de Paris recrute plus de 2 500 agents, dans 300 corps de métiers différents. Ces recrutements sont ouverts à toutes et à tous : avec ou sans diplôme, avec ou sans expérience professionnelle, sur concours ou par le biais d'un contrat. Travailler à la Ville de Paris, c'est s'engager au service des Parisiennes et des Parisiens à tous les âges de leur vie, protéger les plus vulnérables, améliorer notre cadre de vie et préparer la ville aux enjeux écologiques. Pour les habitantes et habitants du 13^e c'est aussi la possibilité de travailler à côté de chez soi – de nombreux services de la Ville sont localisés dans notre arrondissement – et de voir concrètement au quotidien les effets de son travail ! Travailler à la Ville de Paris, c'est aussi bénéficier d'un statut professionnel protecteur, de prestations sociales (santé et prévoyance, loisirs, vacances, etc.) et la garantie de pouvoir évoluer tout au long de sa vie professionnelle grâce aux formations et à la diversité des métiers qui composent le service public parisien.

LES PRINCIPAUX MÉTIERS DE LA VILLE DE PARIS QUI RECRUTENT EN 2023



Intégrer la Police municipale

Créée en 2021 et déjà première police municipale de France, la police municipale parisienne a pour mission d'apaiser l'espace public et de lutter contre les incivilités tout en assurant un lien étroit avec la population. Pour cela, environ 400 postes sont proposés chaque année !



Contribuer à l'accueil et l'éducation des jeunes Parisiennes et Parisiens :

Dans les crèches, la Ville recrute plusieurs centaines d'auxiliaires de puériculture et d'agents de la petite enfance chaque année, avec de nombreuses possibilités d'accompagnement et d'évolution grâce à des formations diplômantes.

Dans les écoles, la Ville recrute tout au long de l'année des animateurs et des agents spécialisés des écoles maternelles, avec ou sans concours, en tant qu'agent titulaire ou comme vacataire.



Participer à améliorer notre cadre de vie

Jardiniers, éboueurs, conducteurs d'engins, techniciens, ingénieurs... la Ville de Paris recrute chaque année dans de nombreux métiers pour transformer et entretenir l'espace public !



LES PROCHAINS PRINCIPAUX RECRUTEMENTS EN 2023

- **DEVENIR ÉBOUEUR :**
inscriptions au recrutement du 14 avril au 13 juillet
- **DEVENIR AGENT DE POLICE MUNICIPALE :**
inscriptions au concours du 23 octobre au 1^{er} décembre
- **DEVENIR AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE :**
inscriptions au recrutement du 28 août au 22 septembre
- **DEVENIR JARDINIER :**
inscriptions au concours du 15 mai au 23 juin

Outre les concours qui sont organisés à date fixe, vous pouvez également postuler tout au long de l'année pour des contrats (ODD) ou des vacations, qui peuvent ensuite déboucher sur une candidature au concours suivant, en adressant votre candidature directement aux adresses ci-dessous :

- **JARDINIER :** deve-recrutement@paris.fr
- **ANIMATEUR :** dasco-caspe5-13-recrutanim@paris.fr
- **AGENTS DE PUÉRICULTURE DANS LES CRÈCHES** (titulaire d'un CAP Petite enfance) : drh-parisrecrut-agentsdepuericulture@paris.fr

Pour ces recrutements, merci d'adresser : CV, lettre de motivation, copie recto-verso de votre carte d'identité, copie de vos diplômes le cas échéant.



Vous simplifier Paris

Quels sont les engagements de la Ville de Paris en faveur de la qualité du service public ?

Nous avons lancé fin 2022 une nouvelle méthode pour assurer l'amélioration continue des services publics municipaux pour les Parisiennes et les Parisiens, intitulée « Vous simplifier Paris ». Elle repose sur 4 règles d'or, 4 engagements, qui correspondent à des attentes fortes des usagers.

Concrètement, qu'est-ce que cela change ?

Progressivement, l'ensemble des équipements et démarches relevant de la Ville – inscrire ses enfants à l'école ou à la crèche, aller à la bibliothèque ou à la piscine, ou encore se marier ! – vont devoir respecter ces 4 engagements. Les procédures qui le nécessitent seront modifiées, et les programmes de formation des agents évoluent pour intégrer ces règles d'or.

Nous déployons également des questionnaires de satisfaction dans l'ensemble des services, afin de recueillir l'avis des Parisiennes et des Parisiens, et faire en sorte que si jamais un engagement n'a pas été respecté, les choses puissent s'améliorer au plus vite !

RETROUVEZ LES DÉMARCHES DÉJÀ CONCERNÉES PAR

« Vous simplifier Paris » sur paris.fr

Et nous serons toujours très attentifs aux anomalies que vous nous signalerez.

www.mairie13.paris.fr (à partir des formulaires en ligne)

4 RÈGLES D'OR DE LA QUALITÉ DE SERVICE

Cet engagement d'amélioration continue se traduit par l'application de quatre règles d'or de la qualité du service parisien. Elles constituent un socle commun à tous les services de la Ville :



1.

• RENSEIGNER EN TEMPS RÉEL

sur les modalités d'accès aux services de la Ville



2.

• COMMUNIQUER LES DÉLAIS DE RÉPONSE

et de traitement des demandes



3.

• ACCOMPAGNER CHAQUE DEMANDE

pour l'adresser à l'interlocuteur compétent



4.

• ACCUEILLIR AVEC BIENVEILLANCE

et dans les valeurs du service public parisien



Rencontre avec Yves Robert

Directeur général des services de la Mairie du 13^e

De nouveaux horaires pour améliorer la qualité de nos services !

« Le Maire m'a demandé de travailler à mieux accueillir les habitantes et habitants. C'est le sens des travaux que nous faisons à la Mairie. La salle des fêtes actuellement et la restructuration des services (état civil, accueil général) très prochainement » nous dit en guise d'introduction, Yves Robert qui dirige l'ensemble des services municipaux à la Mairie du 13^e. De manière paradoxale, cela se traduit par une évolution qui consiste à fermer plusieurs services une matinée par semaine. Et ce parce que vous êtes de plus en plus nombreux à avoir adopté les nouveaux outils mis en place pour réaliser vos démarches sans vous déplacer. « Le traitement des demandes en ligne prend donc de plus en plus de temps et nous avons parfois du retard dans nos réponses. Les habitantes et les habitants le constatent, nous le disent et ils ont raison car cela fait partie de la qualité du service que nous leur devons » ajoute sans détour Yves Robert.

Il devenait donc nécessaire de s'adapter à l'évolution des nouvelles pratiques, tout en prenant soin de toutes celles et tous ceux d'entre vous qui n'ont pas accès ou se sentent éloignés du numérique.

Le guichet, l'accueil physique, reste bien évidemment prioritaire et fondamental, « la Mairie c'est le service public de proximité pour toutes et tous. Le Maire du 13^e y est très attaché. Nos horaires restent quasiment les mêmes, à 90%... mais ils ont un peu changé » précise le Directeur général des services. Aussi, depuis le 1^{er} juin, tous les jeudis, les services vous accueillent à 13h, afin de permettre aux agents de traiter sereinement ce travail qu'on appelle de « back office ».

Cette matinée nous permet également de réunir nos équipes au complet, de former et d'informer l'ensemble des agents. Enfin, le jeudi matin est aussi devenu un moment privilégié pour mieux connaître le 13^e car beaucoup d'agents de la mairie ne vivent pas dans l'arrondissement. « Bien connaître l'arrondissement dans lequel on travaille, c'est aussi mieux accueillir et mieux renseigner ses habitants » assure Yves Robert. Communiquer auprès de vous aujourd'hui pour vous annoncer que nous ouvrons plus tard le jeudi, c'est aussi l'occasion de vous rappeler que les services restent ouverts jusqu'à 19h30 le jeudi soir.

Alors n'oubliez pas : les services de la Mairie le jeudi c'est à partir de 13h !



« Tête en l'air », Théâtre gestuel burlesque - Compagnie Les petits chantiers

Treize'Estival vous donne rendez-vous du 15 au 24 juin pour sa deuxième édition !



En guise de soirée d'ouverture de cette deuxième édition de Treize'Estival, nous vous donnons rendez-vous le jeudi 15 juin dès 19h, sous le viaduc de la ligne 6 du métro aérien boulevard Vincent Auriol entre les rues Jeanne d'Arc et Chevaleret, pour le Grand banquet participatif du 13^e.

Cette soirée d'ouverture, conviviale et animée, sera ponctuée de performances musicales, poétiques,

théâtrales et artistiques. Elle sera également l'occasion de fêter ensemble les nouvelles fresques qui sont venues enrichir durant ces derniers mois le musée à ciel ouvert de street art « Boulevard Paris 13 » et bien évidemment d'y trouver l'ensemble du programme de Treize'Estival.

S'en suivront dix jours d'une programmation qui investira les quatre coins de l'arrondissement et vous permettra d'assister à de nombreux spectacles de théâtre, d'arts de rue, de danse, de poésie, de musique, de marionnettes, mais aussi à des projections, des concerts, des ateliers de street art et de salsa, une balade sonore ou encore une soirée mousse dans une piscine avec un DJ et pour couronner le tout, dans un esprit festif et dansant, nous vous donnons rendez-vous pour un bal aux sons créoles qui viendra clore cette belle édition de Treize'Estival le samedi 24 juin dès 19h sur le parvis de la Mairie du 13^e.

Cette nouvelle édition fera la part belle à la participation des habitantes et habitants de l'arrondissement.

Vous pourrez ainsi vous glisser dans l'intrigue de Richard III, vous initier au street art ou à la salsa, déambuler en musique ou déjeuner sur l'herbe dans une parenthèse poétique et venir vous déhancher et chanter lors du bal pour clôturer de manière étincelante cette programmation 2023.

L'ensemble de la programmation de Treize'Estival est à retrouver sur le site de la Mairie du 13^e.



Ciné Quartier 13^e

Ciné Quartier 13^e, le cinéma en plein air, gratuit, ouvert à toutes et tous, reviendra illuminer nos quartiers les vendredis 7, 21, 28 juillet et 4 août.

Paris sera le fil conducteur de cette nouvelle édition qui débutera par le film d'animation « Un monstre à Paris » au parc de Choisy le vendredi 7 juillet. Vous retrouverez ensuite « Zazie dans le métro » au square Paul Grimault le vendredi 21 juillet. Puis, « Une sirène à Paris » accostera en bord de Seine et rejoindra le jardin Abbé-Pierre-Grands-Moulins le vendredi 28 juillet. Et pour clôturer cette programmation, « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » viendra enchanter le parc de Choisy le 4 août.

Comme le veut la tradition, ces projections se tiendront à la tombée de la nuit et seront précédées, trente minutes avant le film, d'une animation (mini-concert, marionnettes, etc.) et d'un court-métrage sur le 13^e.



ICICYCLE

Icicycle, le vélo c'est par là !

Pour tous les mordus de vélos, Icicycle répond à vos souhaits ! Achat d'un vélo neuf ou d'occasion ? Réparation, entretien à réaliser ? Ou simplement besoin d'une location ? Suivez le guide, c'est par ici ! Implanté au cœur du 13^e depuis décembre, le magasin offre un large choix de vélos urbain, route, VTT, et vélos à assistance électrique, ainsi que des accessoires et pièces détachées.

Jules Hugnet et Léo Castoldi sont deux trentenaires associés qui s'activent à mettre les mains dans le guidon pour vous satisfaire ! C'est en cherchant un local spacieux dans un quartier dynamique que leur bonheur a pris place rue Nationale : « *Nous sommes très contents, les clients sont sympathiques et les commerçants nous ont bien accueillis !* ».

Comme Jules l'explique, l'équipe s'est formée à tous types de réparations : « *Nous sommes certifiés Expert-Bosch, spécifiquement sur les nouvelles technologies* ».

Un gage de qualité ! « *Nous mettons tout en œuvre pour proposer un SAV efficace en assurant la disponibilité des pièces* », ajoute Jules. Une maintenance également déployée auprès des entreprises, avec une révision des vélos réalisée directement au sein des locaux des entreprises. Icicycle, c'est aussi un service de location aux hôtels, pour les touristes qui souhaitent découvrir Paris. Cerise sur le vélo, Jules et Léo débarrassent les locaux abritant les vieux vélos des résidences, rachètent les vélos des particuliers, et recyclent les pièces pour offrir une nouvelle vie aux vélos. En selle, c'est parti !

Icicycle - 126 rue Nationale



BAZAAR CONCEPT

Bazaar Concept : un lieu d'artisanat hybride et vivant

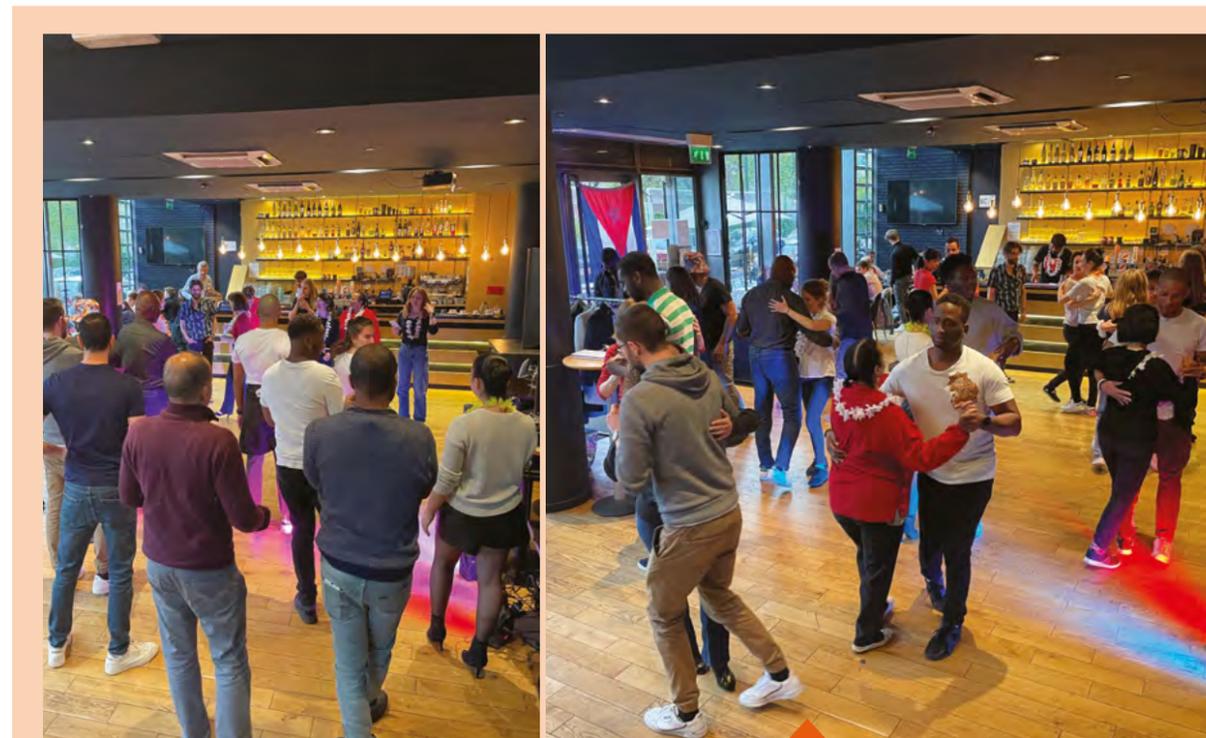
Engagée pour faire briller la diversité culturelle, Naïla Banian, anthropologue de formation, a de la suite dans les idées. En créant Bazaar Concept, Naïla propose plus qu'une boutique d'artisanat du monde sinon un véritable lieu de partage, prônant de belles valeurs de rencontre, de transmission et d'échange. Après deux ans d'itinérance en boutique éphémère, Bazaar Concept pose ses valises en mars boulevard Vincent Auriol. De la vaisselle d'Iran au linge de maison de Turquie, du linge de table d'Inde aux épices de Madagascar, Naïla offre un panel d'objets designs et modernes, en respectant le savoir-faire traditionnel : « *Je suis attachée à promouvoir un artisanat solidaire, éthique, avec une juste rétribution des artisans* », souligne Naïla.

UNE BOUTIQUE ENGAGÉE QUI RASSEMBLE

Arrivée à 11 ans de la Réunion, Naïla s'est tout de suite sentie chez elle dans le 13^e : « *j'habite le 13^e depuis 25 ans. La mixité sociale et culturelle s'y fait spontanément. L'accueil pour Bazaar Concept a été incroyable !* ».

Au-delà d'une jolie sélection d'artisanats, Naïla tient un comptoir épicerie fine servant boissons chaudes et froides. Elle anime des ateliers « culture du monde » pour enfants autour de pays à découvrir, tous les quinze jours, ainsi que des ateliers créatifs pour adultes, des ateliers cuisine du monde et des rencontres sous forme de talk avec des artistes. Pour poser un regard nouveau sur les objets, prendre le temps de créer et discuter, bienvenue chez Bazaar Concept !

Bazaar Concept - 86 boulevard Vincent Auriol



RATON BUVEUR

Des cocktails en cascade chez Raton Buveur !

Chaleureux et cosy, Raton Buveur est un pub bistro installé dans le quartier de la Bibliothèque François Mitterrand depuis 2020. Pour déjeuner, dîner ou siroter un cocktail maison dans une ambiance sympathique, l'équipe vous y reçoit avec sourire et bonne humeur. Ici, tout est fait maison : une carte de saison réduite, changée tous les six mois, sauf pour le plat phare : un tataki de saumon mi-cuit, avec mousseline de patate douce au gingembre. « *C'est un plat qui plaît beaucoup !* », s'amuse Katia Sogreeva, propriétaire du lieu. Et d'ajouter : « *Notre spécialité, c'est le cocktail, et notamment nos cocktails signature* ». Des créations comme le Yôjimbo, en clin d'œil aux samourais, à base de saké, gin roku, thé matcha, sirop d'hibiscus, jus d'Yuzu, ginger beer, qui ne vous laisseront pas indifférent.

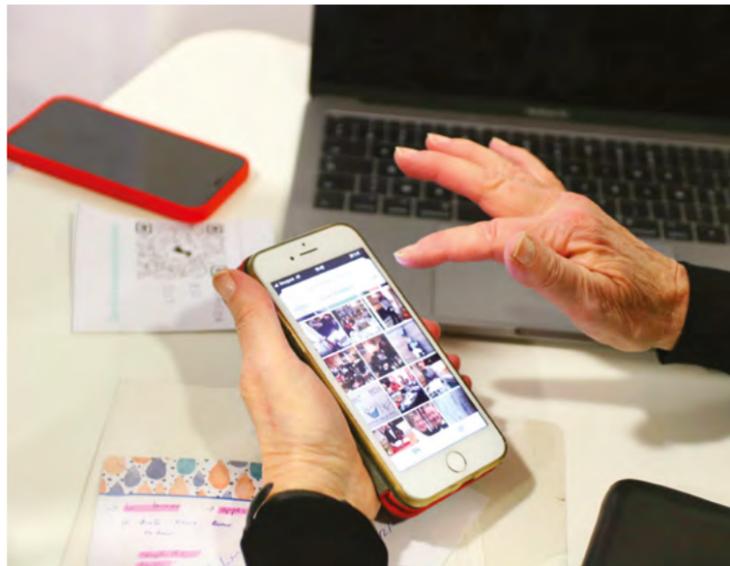
Katia est également une résidente active de la Butte-aux-Cailles en tant que coordinatrice du conseil de quartier : « *Le 13^e, j'y habite, j'y travaille, je participe à l'activité du quartier. C'est un arrondissement vivant, absolument magnifique !* ».

Son souhait ? Faire de Raton Buveur un vrai lieu de vie : « *Notre clientèle est constituée principalement des personnes travaillant dans les bureaux, nous avons aussi envie d'en faire un lieu de vie pour les habitants du quartier* ». Avec des soirées salsa les lundis et samedis, Katia souhaite continuer en ce sens et développer d'autres partenariats associatifs. À bon entendeur, le raton vous salue !

Raton Buveur - 31 rue Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé



La dématérialisation, un progrès qui n'est pas partagé par tous



Le constat est sans appel : depuis la crise sanitaire, l'État a accéléré la transformation des services publics afin que tout le monde puisse y accéder depuis chez soi. Si l'objectif de cette évolution technologique est d'apporter de meilleurs services et, même si ce n'est pas dit, de diminuer la masse salariale, il y a toutefois un revers à la médaille. Selon un rapport du Sénat, la dématérialisation généralisée des services publics, au pas de charge, laisse de côté trois Français sur cinq, qui n'ont pas les moyens de réaliser des démarches administratives en ligne. En avril dernier, Claire Hédon, Défenseure des droits, a présenté le rapport annuel de son institution. En 2022, ses services ont été sollicités plus de 125 000 fois, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2021. Ces réclamations concernaient à 85 % la relation avec les services publics. « Nous constatons une déshumanisation des services publics », a-t-elle déclaré.

LA DÉMATÉRIALISATION EN CAUSE

Parmi les publics les plus pénalisés, on retrouve, bien sûr, les personnes âgées. Face aux difficultés administratives, plus d'un senior sur sept abandonne ses démarches. C'est là que l'équipe de l'association *Les Astroliens* entre en jeu. Et pas n'importe comment car, pour eux, ce n'est pas la digitalisation le problème mais bien l'exclusion numérique qui va de pair avec la disparition des guichets. « L'arrivée du numérique a lésé un bon nombre de personnes âgées qui ont



aujourd'hui bien du mal à s'approprier les outils. Pas facile de jongler entre plateformes internet, applications, messagerie informatique et téléphone mobile. Des manipulations et des allers-retours parfois trop compliqués ou même trop difficiles à effectuer », insiste Quentin Serciat, conseiller numérique chez *Les Astroliens*.

DES ATELIERS POUR FORMER

Ainsi, depuis plus de 6 ans, l'équipe des *Astroliens* a grandi et évolué au fil du temps et rayonne dans plusieurs arrondissements parisiens, dont le 13^e. Ils forment des bénévoles à l'accompagnement numérique des seniors, animent des ateliers et tordent le cou aux clichés grâce à une exploration minutieuse de la planète internet. « Nous proposons une première séance d'une heure afin de poser un diagnostic de niveau car nos publics ne sont pas tous au même point. Nous avons des seniors pointus, curieux et d'autres plutôt stressés. C'est donc une base de travail qui nous permet par la suite de leur proposer un parcours de 6 séances, répondant à leurs besoins précis. L'enjeu est important car il s'agit surtout de

rassurer les bénéficiaires sur leur capacité à s'approprier les outils numériques et les nouvelles technologies », explique Quentin Serciat. Remplir sa déclaration fiscale, transmettre à sa mutuelle ses frais de santé ou son certificat de vie à sa caisse de retraite pour continuer à percevoir sa pension de retraite, renouveler ses documents d'identité ou même prendre un rendez-vous chez le médecin, faire face aux arnaques, etc. « Cette dématérialisation généralisée des démarches administratives inquiète. De guerre lasse, faute d'obtenir de l'aide, certains finissent par renoncer à leurs droits. C'est donc bien le sens des ateliers spéciaux que j'anime sur les démarches administratives », poursuit Quentin. L'équipe des *Astroliens* met l'accent sur les échanges intergénérationnels, les bénévoles ont 26 ans en moyenne, contre 77 ans pour les seniors et travaillent dans la convivialité et la bonne humeur. L'objectif final est que les personnes formées, soient autonomes et se débarrassent de ce sentiment d'exclusion. En 2022, près de 60 seniors ont bénéficié de 203 heures de d'accompagnement. Qui dit mieux ?



LES ASTROLIENS
10 Place Souham
75013 Paris
tél : 01 84 60 09 55



« Il faut simplifier les services en ligne ! »

Nadia Aksouh est conseillère numérique France service à la Mairie du 13^e. Son rôle : aider les personnes à acquérir une plus grande autonomie numérique au travers d'ateliers individuels ou en binôme et les accompagner pas à pas dans leurs démarches. La conseillère intervient également en dehors de la Mairie, sur des demi-journées, à la Médiathèque Jean-Pierre Melville et au Café le T-Kawa situé avenue de la Porte d'Ivry. « Je reçois des femmes et des hommes de tous âges et, bien évidemment, leurs demandes et leurs attentes sont très diverses » précise Nadia. Chaque mois, elle accompagne près d'une centaine de personnes. « Parfois, il suffit de leur apprendre les bases et ils s'exercent, fouillent sur internet, gagnent en confiance et deviennent de plus en plus autonomes » se réjouit-elle. Pour d'autres, c'est plus difficile. « Certaines personnes sont paralysées à l'idée de devoir créer un mot de passe ». Pour elle, certains sites de services en ligne sont compliqués pour les usagers. « Je reçois par exemple de nombreuses personnes qui depuis des mois tentent de se faire rembourser leur Pass Navigo ! Là aussi, il y aurait des progrès à faire pour en simplifier l'usage. »



La salle des fêtes de la Mairie du 13^e est l'une des plus vastes et des plus spectaculaires de Paris. Elle mesure quarante mètres de long sur seize de large, son plafond en anse de panier a douze mètres d'élévation.

HISTOIRE DE LA SALLE DES FÊTES

Elle fut construite au cours de la seconde campagne des travaux de la Mairie et son décor ne fut entièrement terminé qu'en 1906. Destinée à être utilisée de façon autonome pour les bals et les fêtes, il était nécessaire qu'elle disposât d'une entrée particulière sur la rue Philippe de Champaigne.

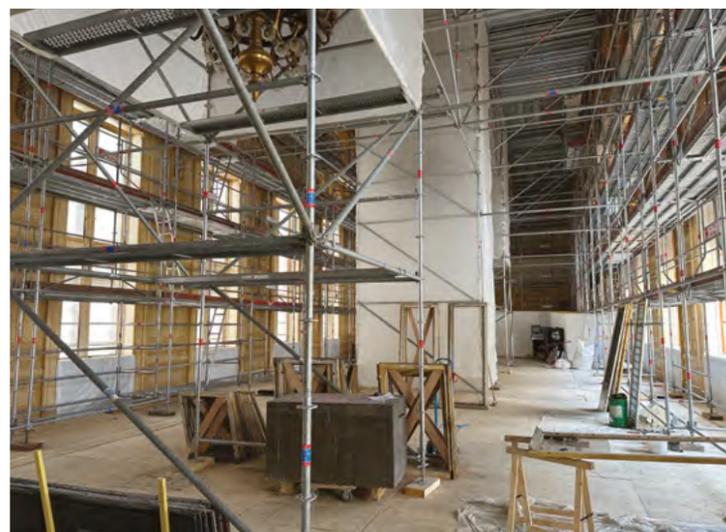
La salle des fêtes est ornée à chaque extrémité de grandes tapisseries tissées par Cochery entre 1902 et 1906, d'après deux grandes peintures de Jean-Paul Laurens (1838-1921). Elles ont bien évidemment pour thème la Manufacture des Gobelins. L'une, la plus grande, occupe tout le tympan de la salle jusqu'à la courbure du plafond. Dédiée à Colbert, c'est une allégorie des Arts et des Manufactures¹. L'autre, de forme rectangulaire, évoque la présentation de la Manufacture royale par Colbert à Louis XIV².

Une série de grands lustres de bronze éclairent cette salle ainsi que quatorze hautes fenêtres à meneaux garnies de vitraux en grisaille. Les intrados des arcs de chaque travée entre deux fenêtres symétriques et les pénétrations des voussures sont sculptés en haut-relief de motifs allégoriques évoquant la Musique.

Des médaillons occupent le centre des arcs latéraux où les noms des quartiers de l'arrondissement sont inscrits dans des cartouches. Chaque travée en anse de panier est, par ailleurs, garnie de caissons et de larges moulures à motifs floraux ou emblématiques comme dans toutes les mairies parisiennes.



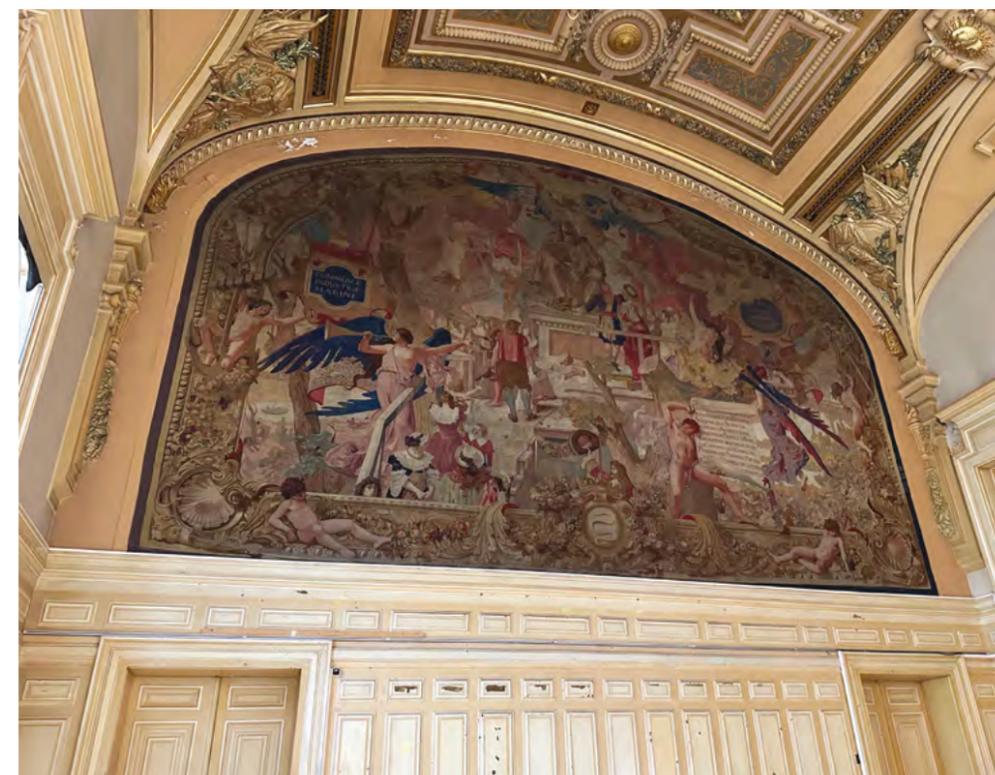
Les travaux de restauration de la salle des fêtes ont démarré !



La salle des fêtes a été fermée au public après les vœux et les festivités du Nouvel An asiatique et restera fermée jusqu'au mois de décembre prochain pour des travaux de restauration. « *Le programme de travaux est assez conséquent puisque hormis le parquet qui sera fait dans un second temps, elle sera entièrement restaurée afin d'améliorer l'accueil des événements et du public* » précise Rachid Biad, Cadre technique à la Mairie du 13^e, qui supervise et coordonne l'ensemble des travaux.

Toutes les menuiseries et moulures intérieures seront rénovées. Les murs, les plafonds, les peintures décoratives seront refaites et les trois grands lustres de bronze seront restaurés. Un doublage thermique, au-dessus de la salle et la rénovation des vitraux et de la menuiserie des fenêtres permettront un gain thermique conséquent.

La salle des fêtes sera également équipée d'une nouvelle scène, de panneaux acoustiques muraux, d'un grand écran, d'un nouveau système audio et de nouveaux éclairages de scène et de salle plus puissants et moins énergivores.



(1) **La Glorification de Colbert**
(Atelier de haute lisse de François Munier, tissage entre 1902 et 1906 - Laine et soie - H. 680 ; L. 1 154 cm)

En janvier 1899, le préfet de la Seine commanda au peintre Jean-Paul Laurens deux grandes peintures représentant la Glorification de Colbert et la Visite de Louis XIV aux Gobelins. Elles devaient servir de modèle aux lisseurs de la manufacture des Gobelins pour deux tapisseries destinées à orner la salle des fêtes de la Mairie du 13^e. La composition est toute entière à la gloire de Jean-Baptiste Colbert, ministre de Louis XIV et père fondateur de la manufacture des Gobelins, joyau du 13^e. Une sculpture en bronze le figurant assis occupe le centre de la scène et on identifie ses armoiries (la couleuvre) dans l'écu en bas au centre de la tapisserie. D'une surface d'environ 100 mètres carré, il s'agit de l'une des plus grandes tapisseries jamais réalisées par les Gobelins.

(2) **La Visite de Louis XIV aux Gobelins**
(Atelier de haute lisse de Léon Beaubouef, tissage entre 1920 et 1928 - Laine et soie - H. 320 ; L. 1 087 cm)

Cette tapisserie est un hommage à plusieurs œuvres créées par la manufacture dans les années qui suivirent sa fondation, dans les années 1660, sous le règne de Louis XIV. Le sujet tout d'abord, la visite du roi aux Gobelins, est emprunté à la tenture de l'Histoire du roi dont une des pièces représente le même événement. Dans la tapisserie de Laurens, Louis XIV est figuré au centre, entouré de son épouse et de son ministre, Jean-Baptiste Colbert. Ils se tiennent sur un tapis de la manufacture de la Savonnerie. Charles Le Brun, directeur de la manufacture des Gobelins, s'incline devant le souverain. Une de ses créations majeures, la tapisserie du Triomphe d'Alexandre de la tenture de l'Histoire d'Alexandre, est exposée à l'arrière-plan, en biais. La composition générale de la Visite de Louis XIV aux Gobelins, rythmée au premier plan par deux colonnes doubles ornées de guirlandes de fleurs, s'inspire de la tenture des Maisons royales, également créée par Charles Le Brun. À gauche de la composition, la cour assiste à la scène, tandis qu'à droite, sont rassemblés les ouvriers de la manufacture.



Mettre les mains dans la terre en ville, C'EST POSSIBLE !

Lauréats 2019 du dispositif *Parisculteurs* en faveur de l'agriculture urbaine, l'Association *Les Fourmis qui jardinent* a pour mission de favoriser l'autonomie alimentaire, l'économie circulaire et la biodiversité au sein de l'îlot Dunois grâce à une ferme urbaine de 1600 m² installée sur les 4 toits terrasses des écoles maternelle et primaire.



UNE APPROCHE DE PRODUCTION DURABLE

Alexandra Ardoin, coprésidente, explique le projet : « L'Association, basée sur une économie circulaire, est un démonstrateur de permaculture en ville. Cultiver fruits et légumes, proposer des ateliers pédagogiques, sensibiliser et former. Le site Dunois a un potentiel énorme : un jardin humide et un autre fruitier sont en cours ! ».

Site « pilote » pour le relais-compost, l'Association lutte contre le gaspillage alimentaire à la cantine : « Nous avons mis en place des composteurs devant l'école pour intégrer les familles au compostage ».

DES PROJETS QUI FOURMILLEMENT !

Eva Bellée, salariée de l'association, est maraîchère-animatrice. Elle développe la production et les formations. « Il s'agit d'accueillir des stagiaires en reconversion qui veulent se lancer dans

l'agriculture », souligne Alexandra. « Nous organisons aussi des ateliers, comme avec le Centre Goscinny, où les adolescents observent ce qu'est un légume de saison et cuisinent leur récolte : c'est le concept du champ à l'assiette ! ». Les Fourmis animent aussi des chantiers participatifs auprès des bailleurs sociaux, pour aider les résidents à développer des potagers.

Pour pérenniser son modèle économique, l'association envisage de proposer des formations et team-building aux entreprises. En quête de bénévoles pour le jardinage et la gestion, Alexandra ajoute : « À terme, nous aimerions coopter un maximum d'habitants du 13^e ! ». Notons que l'association n'est pas un jardin partagé. C'est une ferme urbaine dont les récoltes sont données à l'épicerie solidaire du Secours Populaire : 400 kg de légumes cette année ! Souhaitons longue vie aux Fourmis ! www.lesfourmisquijardinent.com

► Le groupe Paris en Commun

À l'image de la mairie, souvent appelée « la maison commune », on peut dire des services publics qu'ils sont « notre patrimoine commun ». Les services publics, que l'on évoque l'éducation nationale, l'hôpital, les transports ou la justice, permettent à chacune et chacun d'accéder aux droits les plus fondamentaux, sans exception, sans condition de ressources. Ils sont le socle du modèle de société que nous défendons, basé sur la justice sociale et la lutte contre les inégalités.

Malheureusement, depuis plusieurs années et encore plus fortement dans la période récente, les services publics sont menacés. En tant qu'élus locaux, nous sommes mobilisés aux côtés des agents de la Ville, au quotidien, afin de préserver des services publics municipaux de qualité, en proximité. Nous sommes aussi attachés à faire le lien avec les différents services qui ne dépendent pas de la Ville, notamment parce que les opérateurs nationaux ont réduit leurs accueils physiques, au profit des démarches en ligne. Le récent rapport de la Défenseuse des Droits, rappelle pourtant que la dématérialisation devrait venir en complément, et non en substitution, de l'accueil physique et téléphonique. La mairie, maison commune, se doit d'être le lieu d'accueil de proximité, où l'on trouve des réponses à ses questions mais il est indispensable que l'État soit aussi au rendez-vous et assume ses responsabilités pour les services publics qui dépendent de lui.

La défense des services publics et la garantie que toutes et tous y accèdent, sont au cœur de notre projet. Vous pouvez compter sur notre détermination pour défendre ce bien commun si précieux.

Le groupe Paris en Commun de la majorité municipale

► Groupe écologiste de Paris

Notre préoccupation constante est d'adapter Paris aux conséquences du changement climatique qui s'annoncent désastreuses comme l'a montré la Mission d'Information Paris à 50°, présidé par un élu écologiste. Cela rejoint les propositions indispensables pour un PLU bioclimatique, portées par les écologistes parisiens afin de renforcer la place de la nature en ville (300 nouveaux hectares d'espaces verts d'ici 2040, protection de la petite ceinture...) et créer des îlots de fraîcheur, stopper la bétonnisation tout en renforçant la création de logement social dans le bâti existant et les arrondissements déficitaires (40% de logements publics d'ici 2035), interdire de nouveaux meublés touristiques, lutter contre les pollutions (non constructibilité aux abords du périphérique), limiter la construction de bureaux, ... Voici quelques-unes des mesures qui seront bientôt soumises à enquête publique :

Dans le 13^{ème} arrondissement, cela aboutit à des effets très concrets, à mettre au crédit des écologistes. A Bruneseau, finies les tours de logements soumises à la pollution du périphérique et place à des activités productives et à un jardin ; à Olympiades, préservation du jardin partagé, extension du square Ulysse Trélat, restriction sur les immeubles de bureau/activités prévus (abandon de Melbourne et moindre hauteur pour le bâtiment Los Angeles).

La santé des parisiens est au cœur des enjeux de ce PLU et nous vous donnons donc rendez-vous aux Assises de la santé environnementale pour vous exprimer.

Les élu-e-s du groupe écologiste de Paris 13^e arrondissement

Marie ATALLAH, Wilfried BÉTOURNÉ, Alexandre FLORENTIN, Morgane

LACOMBE, Louis Leroy WARNIER, Marie Pierre MARCHAND, Anne SOUYRIS

► Groupe Communiste et citoyen

« Nous » n'avons pas gagné, mais « ils » ont déjà perdu. La lutte contre la réforme des retraites aboutit à ce paradoxe. Si le peuple n'a pas (encore) obtenu satisfaction, le gouvernement et ses soutiens ont perdu non seulement la bataille des idées, mais aussi leur crédibilité et légitimité. En étant sourd aux revendications, Emmanuel Macron pose un problème de fond : est-il légitime en démocratie de passer une réforme contre l'avis du peuple ? Les élus sont les représentants du peuple. En agissant contre la volonté de celui-ci, E. Macron casse le sens et l'exercice de la démocratie. Il démontre que le respect de la démocratie n'est pour lui qu'un calcul pouvant être contrecarré par des intérêts financiers. Absence de concertation, mépris des mobilisations et de l'opinion, 49-3 pour empêcher le vote des députés, refus du référendum... Le déni de démocratie est manifeste. Il se double de violences policières et de l'usage abusif de la force, de « garde à vues sans base légale », d'interpellations à titre préventifs », d'arrêtés (illégaux) anti-sifflets ou casseroles, de lois anti-terroristes utilisées pour museler les manifestations. La stratégie autoritaire est dénoncée par différents observateurs. La situation est grave. Il est temps d'agir pour faire respecter tant la justice sociale que la démocratie.

Jean-Noël AQUA, Vincent BOULET, Alexandre COURBAN,

Rym KARAOUN-GOUÉZOU, Béatrice PATRIE



Les prochains Conseils d'arrondissement se réuniront les 22 mai et 19 juin 2023.
Les Conseils de Paris se réuniront 6, 7, 8, 9 juin et les 4, 5, 6, 7 juillet 2023.

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Alors que ce mois d'avril nous a semblé frisquet, nous devons anticiper la hausse des températures au cours des prochaines décennies.

Pour cela, il faut établir un équilibre optimal entre solutions technologiques, évolution des comportements et, bien sûr, décisions politiques.

Les épisodes de canicule nous ont fait réaliser que nous n'étions pas prêts. Au quotidien, pour la surveillance des personnes vulnérables, la gestion des urgences, la mise à l'abri, etc. Et, à l'échelle de la ville, avec un urbanisme et une architecture qui n'avaient pas été conçus pour les fortes chaleurs. Entre les rues bitumées, les immeubles en béton piégeant la chaleur, pas assez d'espaces verts, tout concourrait à faire de Paris une étuve, limitée dans le temps mais invivable.

C'est pourquoi une Mission d'information et d'évaluation (MIE) a été mise en place par la Ville de Paris concernant la question des pics de chaleur. Réunissant des élus de l'ensemble des groupes politiques, cette mission a permis l'audition non seulement des adjoints de la Maire, vantant leur bilan tout en admettant des manques, mais aussi d'experts : scientifiques, industriels, urbanistes, architectes, police, pompiers etc. Le Groupe Changer Paris de Rachida DATI y a pris part avec une approche critique mais constructive puisque le rapport, tout juste rendu, a été validé à l'unanimité. Cela a permis de faire adopter certaines préconisations marquantes de notre groupe en matière d'urbanisme, d'architecture, d'environnement, de protection des personnes et des animaux. Reste une question en suspens : le financement. Notre exigence d'un audit budgétaire assortie d'une demande d'un Plan d'investissement de la mandature n'ont pas soulevé l'enthousiasme de l'exécutif !

Elisabeth STIBBE, Habib SHOUKRY, Mireille ESTIENNE,

Raymond LE, Jean-Baptiste OLIVIER

TREIZE FESTIVAL

mairie **13**

**BOULEVARD
PARIS 13**



Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr

 Paris Treize  @mairiedu13  @mairie13paris